Une lettre autographe du Général Boulanger.

Nous rappelions hier, que lors de sa venue à la Nouvelle-Orléans, à l'occasion du centenaire de Georgetown, le général Boulanger avait rendu visite à l'Abrilles. Nous publions, à titre de curiosité, une lettre qu'il pous écrivit, et qui s'explique d'elle-même.



nousieurle Directeur,

Te Vesicerais assir, pour les répaisse en Trance, quelques exemplaires de votre commères du 20 de ce mois. La lecture de I she estimable journal protuireis for suis persually un exieller effet sur la propulation de certaines villes de la mère patrie Vinleg. vous som bien Emette une densi-dougaine de ca minéro au porteur de cetta lette Vous obligerez celui qui vous serva cordiale la main, Gereral Boulangs.

Mariages-Elias Paul à Mélanie Joseph, Alphonse Denis Brady à F. son, 10 mois, 510 N. Claiborne: Ben Cécilia Delany, Joseph Rizzo à Ma-Ory, 49 ans, 1807 Bourbon: B. L. rie Maumus, Albert Eugène Knox à Clark, 43 ans, Bassin Neuf et ave Caroline Keller, Richard Mays à Cora Jackson, Joseph G. Avery à 907 Camp: A. Sommungdinger, 10 ans, St Charles et Burdette.

Tramonti à Maria Praia. NAISSANCES-Mmes G. Eiermann, un garçon; P. E. Mary, un garçon; e.C. Burger, jumeaux; J. Coig, un garçon; V. Costa, un garçon; H. C. Kelt, un garçon; P. F. Hennessey, un garçon; J. Spiziale, un garçon; F. Besbek, un garçon; A. Hamed, un garçon; W. Johnson, un garçon; J. A. Craven, un garçon; H. Bennett, un garçon; T. Kelly, un gar con: A. C. Renaud, un garcon: W. H. Blanke, une fille: J. Werner, une fille; O. Zagame, jumelles; Mme S. Dedebant, une fille; P. Fazende, une fille; J. Planas Jr., une fille; J. Fos, une fille; E. Sarpy, une fille; G. Catalano, une fille; B. L. Lar-

mann, une fille. ans, Lyon et Constance; Louise Hinckley, 6 jours, Hôtel Grunewald; J. Butler, 75 ans, 1327 St-Thomas; C. W. Eakin, 37 ans, 3532 Canal; J. B. Golden, 34 ans, Kersville, Texas: : Mme Thérésa Kern, 29 ans, Louisiana Retreat; J. A. Patterson, 2

Anne: Carmen Patton, 4 mois, 318 1890. Tricou: Ellen Barra, 59 ans, Douane, près Prieur: Ella N. John-

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Joseph Clavier vs Joseph Clavier-demande de divorce. Peter J. Denegan — procès en dommages de \$5,000.

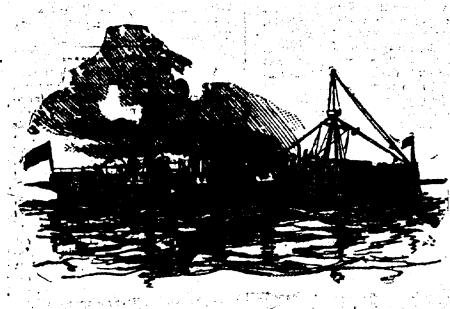
de jugement de \$125. Lazare, Levy et Cie va Louis Pujo-action en recouvrement de au malaise général que cause une \$117 18 sur un compte-courant.

Successions ouvertes: Catarina Bernardi, John H. Simann, une fille.

monds, Benj. J. Montgomery, Mme te, et qu'on connaît, il y aura béDácks — Vve Marie Barnes, 53 Harriet Brown, Perry Madden, Robt néfice à avoir les coudées franches. Wm Kopp.

> Deuzième Cour Inférieure. Juge A. M. Aucoin.

Affaires remises au 22 mai : Pendleton Harris, obtention d'ar



LE BALTIMORE.

Le récent incident à la suite duquel des officiers du croiseur américain "Chicago" out été condamnés par les autorités de Venise à une détention en prison, et plus tard libérés, grâce à l'intervention royale, nous remet en mémoire un autre incident où le contre-amiral Schley, le héros de Santiago, fit preuve d'une rare énergie, d'une inébranlable fermeté. Le "Baltimore" était devant Valparaiso; une insurrection venait d'éclater au Chili. Dans une rixe, deux officiers américains furent tués. L'amiral réclama leurs corps, et ceux qu'il avait chargés de cette réclamation furent emprisonnés.

Schley, que ce manque de courtoisie, avait indigné, fit savoir aux insurgés qu'il allait bombarder la ville. Il en prévint les navires étranarers qui étaient dans le port pour leur-permettre de requeillir à ieurs bords leurs sujets ; mais avant la mise à exécution de sa menace, les insurgés avaient rendu aux prisonniers leur liberté.

Le "Baltimore" est un croiseur protégé construit en 1887. Il déplace 4,413 tonnes, et ses machines ont une puissance de 10,064 chevaux. Sa vitesse est de 20.09 nœuds. Son armement se compose de quatre pièces Geneva pour avoir tiré sur Salvador de 6 livres, de deux à tir rapide de 3 livres, de deux à tir rapide d'une livre, Luciano. de quatre Hotchkiss et de deux Gatlings.

ans, 632 Piété; B. Smith, 65 ans. 1069 Camp; Mme Agatha Kraus, 38 ans, 2140 Bourgogne; A. T. Washington, 3 mois, 1867 N. Roman; L. Adams, 48 ans, 924 N. Dorgenois; Silvia F. Casto, 15 mois, 502 Stephenois, 2180 Stephenois, 218

A la Cour Civile de District.

A 11 heures hier matin, ont commencé, par devant le juge Ellis, la discussion légale concernant un compromis à faire. Il s'agit d'en finir avec l'ancienne compagnie des égouts, et de rester libres de poursuivre les travaux interrompus, dans l'intérêt général. Il y a des opposants, en nombre suffisant, qui Mme Elizabeth Leibenguth vs croient que les \$325,000 proposés 463,864 arpents de Paris. Il faut enter J. Denegan — procès en dom-sont de beaucoup au-dessus de la déduire environ un cinquième pour rages de \$5,000.

Carrollton Land & Improvement Collom déclarant que les matériaux Co. vs Milton Smith — confession sout defectueux.

A leur sens, la ville est trop pressée de conclure, et certains, songeant question si importante, depuis si long temps, avouent que, quel que soit le peu de valeur de ce qui exis-En attendant, MM. Earlet Harrod affirment que ce qu'on acquerra vaut moins de \$150,000. L'écart est donc

grand. Cependant tout permet de supposer qu'un arrangement amiable ter-minera cette affaire épineuse, après que le juge Ellis aura enten-du les plaidoiries des avocats des deux parties, et que les points de droits énoncés lui exposeront nettement la situation créée, et le plus ou moins fondé des prétentions émises.

Affidavits

affidavits avant rapport aux coups de pistolet tirés avant-hier tians l'après-midi, rue Poydras.

Salvador Luciano est accusé d'avoir tiré sur Casimir Dicristina et Francisco Genova et de les avoir blessés, et Antonio Luciano a été accusé d'avoir tiré sur Genova. Traduit devant le juge Gill, Sal-

vador Luciano a été mis sous cau-grands profits au planteur, et il y a tion de \$1500. Son frère, Antonio, longtemps qu'ils ont été abandonest jusqu'ici en liberté. Selon la nouvelle version de la police, Luciana et Genova, tous deux grocers, sont de rivaux, commercialement parlant, et souvent Genova insultait avant-hier alors qu'ils se rencontrèrent dans un bar-room, mais il tira sucre, parce que le ceton se recuellsur Genova, au moment où il montait dans son buggy avec Dicristina, auquel il ne voulait point de mal. Peursulvi par Genova, Salvador s'enfuit et fut bientôt arrêté; par ·l'agent Smith, tandis que l'agent Ehrhardt arrêtait Genova.

Ce dernier se débarrassa de l'agent et tira à son tour aur Salvador. Queiques secondes après, Antonio Luciano, frère de Salvador, surgit, temant un fusil de chasse, et tira sur Genova; mais ni Luciano ni Ge- qui parcourent douze mille lieues nova ne furent touchés à ce mo-

ment par fuont projectile. Genova et Dicriatina n'ont pas vouln nemiaindre parce qu'il diennt terre, on environ la dix-huitième qu'ils movient qui a tité sur eux; et partie des Etats de la Louisiane et le capitaire Walsh n'accesera point du Mississipi.

BIBLIOTHEQUE HOWARD siang. Depuis la cession de ce pays faite par l'Espagne, la population y

Un livre bien intéressant. La Louisiane au commence-

ment du niècle dernier

La Bibliothèque Howard possède actuellement un petit livre d'un puissant intérêt pour ceux qui ét udient l'histoire de l'Amérique. Il plomb des mines de Sainte-Gene-est intitulé: Manuel-Guide des Etats-Unis, par F. Gelone; il a été publié à Paris, on 1818, alors que 'on connaissait fort peu de choses

sur la jeune République de l'Ouest. Il commence par mettre le lec-teur en gurde contre le papier-monnaie qui était en usage à cette épo-que; il cite entr'autres des billets signés Jacob Barker et qui étaient sans valeur; il vante beaucoup le crédit dont jouissait alors Stephen Girard, à Philadelphie.

La meilleure pension de New York était tenue par Mme Barde, rue des Perles [Pearl street].

Elle prenait 37 francs par semaine pour la pension et le logement. Le prix du passage de première classe sur un navire à voiles était de 700 francs et le livre recommande

Après avoir passé en revue les différents commerces et métiers qui rapportaient des bénéfices, l'auteur dit qu'il n'y a pas plus de six bons jardiniers dans tout les Etats et qu'il n'y en a pas un seul qui sache cultiver et greffer les arbres frui-

tiers.
L'artichaut aujourd'hui si commun était inconnu.

L'auteur donne la population du territoire d'Orléans, à l'heure qu'il est la Louisiane; elle était de 76,566, en 1801; celle de la Nouvelle-Orléans elle-même était de 45,000 habitants.

L'achati de la Louisiane et sa réunion aux Etats-Unis ont changé ensuite le cours des émigrations intérieures, développé toutes les ri-chesses des fieuves de l'ouest, et répandu sur six cents lieues de pays an-delà des Alleghanies, les germes vigoureux d'un esprit de républicanisme qui ne s'éteindra qu'après bien des siècles de prospérité, de

grandeur et de corruption.

"Il serait peut-être très utile de consulter le tarif des douanes américaines pour mieux déterminer les spéculations.

Il donne de très intéressants détails sur l'établissement sur la Tombigbee d'une compagnie d'immigrants français dont le but était de cultiver la vigne et l'olivier. La suite de ce chapitre est en par-

tie extraite de l'ouvrage de Guillaume Darby, membre de la Société Historique de New York, qui a voyagé et a été employé par les gouvernements espagnol et américain, pendant seize ans, dans le sud-ouest des Etats-Unis. Son livre a été publié en 1817.

Darby a été maître d'école dans une paroisse de la côte.
L'auteur cite un grand nombre de fermiers qui étaient établis le long du Mississipi et allaient vendre leurs produits à la Nouvelle-Orléans. 'Durant l'automne et une partie

de l'hiver, ils sement leurs champs, travaillent le grain, distillent le whisky ou eau-de-vie de grain, engraissent leurs bestiaux, salent les viandes, rassemblent, en un mot, toutes leurs diverses marchandises et construisent des bateaux pour les transporter à ce port. Les pluies du printemps ouvrent les rivières, et ces navigateurs arrivent à temps à Natchez ou à la Nouvelle-Orléans pour y vendre leurs cargaisons, puis retournent à chèval chez eux pour

Louisiane. Elle est bornée à l'ouest par le Mississipi, à l'inter-section du 33e degré de latitude nord, par le golfe du Mexique, par la rivière Sabine au sud et par la rivière des Perles à l'est, par le 31e

degré de latitude. La population, en 1810, était de quatre-vingt-six mille cinq cent cinquante-six personnes. Supercie, 30,860,000 acres, ou 36,-

ies marais, les rivières, les cyprières, etc. Des 23 millions et demi d'acres restant, on estime que plus de 40,000 sont propres à la culture du sucre: 1,500,000 acres propres à la culture du tabac; 2,000,000 acres l'indigo : 250,000 acres au riz ; tout le reste est propre à la culture du coton.

Cinquante hommes employés sur une ferme peuvent faire sur 100 acres affectés à la culture du sucre, 150,000 livres de cette denrée, à 8 cents, ou sous, la livre, 63,000 fr., ou

Sur 100 acres propres à la culture du riz. 7 barils à l'acre, ou 700 barils à 6 doilars, soit 22,000 fr., ou \$4,200. Sur cent acres plantés en coton, 60,000 livres de coton à 15 cents la livre, 47,000 fr., ou \$9,000. Sur 250 acres plantés en indigo,

,000 livres d'indigo, à un dollar la ivre, 36,500 fr., on \$7.000. Sur 250 acres plantés en tabac, 60,000 livres de tabac, à 10 cents la

livre, 28,124 fr., on \$5,357. Les terres à coton de l'Etat de la Le capitaine Walsh du ler poste Louisiane, si elles étaient toutes de police a fait, hier matin, trois cultivées, domneraient, à raison de Louisiane, si elles étaient toutes 240 livres de coton marchand par acre, 576 millions de livres, qui produiraient un revenu de 86,400,000 de dollars, ou plus de 430 millions de

francs. On y pourrait cultiver le tabac et l'indigo avec autant de succès et en aussi grandes quantités que le coton, mais ils n'offrent point d'aussi longtemps qu'ils ont été abandonnés pour faire place au sucre et au

coton. Les émigrants et les personnes qui n'ont que de petits capitaux ont donc bien plus d'avantage à Luciana, ce qu'il a fait de nouveau cultiver le coton, même dans les terres qui pourraient produire le le chaque année, et qu'il demande moins de soins avant et après la récolte que le sucre, l'indigo et le

tabac.

La Louisiane produit aussi le maïs, dont la culture est simple, peu coûteuse et très avantageuse, des oranges et tous les grains et les fruits communs aux régions situées plus au nord.

Le Mississipi est nourri par les eaux de quatorze grandes rivières de pays. Vers juillet, il déborde et lature une aubvention pour venir an monde en viron cinq mille milles, ou aide à l'œuvre de bienfaisance endix-sept cents lieues carrées de

La Nouvelle-Orléans, située à trente lieues de la mer, sur le Mississipi, est la capitale de la Loui-

a triplé. La ville s'agrandit tous les jours. Elle est le seul port d'expor-

tation de toutes les productions des Etats et territoires arrosés par l'Ohio, le Missouri, le Mississipi et par toutes les autres grandes rivières qui se jettent dans ce dernier fleuve. Elle y resoit des cargaisons de sucre, de farine, de coton, de maïs, de fer coulé et en barres, de plomb des mines de Sainte-Gene-

La population y est genéralement d'extraction française; on y parle français, anglais et espagnol.

Le gouvernement américain n encore fait ancune vente de terres publiques dans cet Etat. Il est fortement anti-esclavagiste. et il espère que bientôt l'esclavage

sera aboli et que le travail sera fai par des immigrants blancs. Il prévoit le développement d'une immense puissance militaire et maritime.

Il compte réussir à prendre ou mettre à contribution les villes situées aur la côte anglaise et prendre possession de toutes les colonies de 'Onest

En fait, il prévoit et prédit pour les Etats-Unis de magnifiques développements. Il attribue l'existence de la fièvre jaune à l'arrivée de vingt ou trente mille Français fugitifs de St Domingue, en 1794.

Il serait intéressant de savoir dans, quelle ville des Etats-Unis l'auteur, M. Gelone s'est établi. L'intelligence dont il a fait preu-ve dans son livre a dù faire de lui un homme heureux et un citoyen très utile.

Amélierations à New Boads. 'Un généroux donnteur.

"Banner" de la Pointe-Coupée vient de publier la charte de la "New Boad Oil Mill and

Manufacturing Co.," de New Roads, Limitée. Les personnes suivantes ont été choisies pour former le premier Bu-

reau des Directeurs de cette compa-MM. P. V. Rougon, O. St-Dizier,

Lamartine Bouanchaud, Joseph Gotlieb, P. A. Fitzhugh, J. A. Day-ries et P. C. Major, P. V. Rougon, président: O. St-Dizier, vice-président: Jos. Got-libb exceptaire: L. Rougnehaud.

lieb, secrétaire; L. Bouanchaud, trésorier; P. A. Fitzhugh, gérant général; John D. Dixon, surintentendant. M. Jos. Richy, qui est un action naire du moulin, a fait don de huit acres de terres situés sur sa planta-

tion sucrière à la compagnie pour y

établir ses hangars et ses ateliers, etc. M. Richy a également vendu les bâtisses de sa sucrerie à la Cie. à un bas prix extrêmement bas. La population de New Roads ainsi que es actionnaires envoient leurs très chaleureux remerciements à M. Richy dont la générosité encourage l'établissement de anufactures dans notre localité. Les huit acres de terrains semblent peut-être peu de chose. Dans une localité comme New Roads et situés comme ils le sont, ils valent des milliers de dollars. Nous vous estuons, M. Richy; nous vous tirons notre cha-

peau, M. Richy. Nous pouvons ajouter ici que ce don n'est pas le premier qu'ait fait M. Richy.

En mai dernier, il a fait à l'Académie Poydras cadeau d'un morceau de terre de valeur qui a singulièrement agrandi le terrain de ses

Quand le chemin de fer Texas-Pacifique a demandé le droit de passage d'une dimension suffisante pour y établir son dépôt et ses différentes voies ferrées, M. Richy a accordé sans hésiter tout ce que l'on

demandait. Les plans de l'usine seront prêts sous peu de jours et les soumissions seront recues pour les construc-

M. Fitzhugh, le gérant, nous a déclaré que les travaux vont com-mencer immédiatement et l'on va démolir la bâtisse de la sucrerie. La pose des traverses, des rails et des voies de dégagement commencera lundi de la semaine prochaine.

L'Hôpital des sens.

La réunion mensuelle du comité exécutif de l'hôpital des sens (yeux, oreille, nez et gorge) a eu lieu le 7 mai 1902, à 11 heures, 30 p. m., à l'office des Drs. de Boaldes et King. Etaient présents : M. Frank Barker, président; MM. le Dr. Roaldès, H. D. Bruns, A. L. Marshall, L. E. Jung, Jas. T. Kayden, Joseph A. Hineks, secrétaire, et le commis en

chef L. R. Jauquet. Le rapport de la réunion du 2 avril a été lu et approuvé après la mise aux voix. Ce rapport, fait par le secrétaire, a constaté 506 admissiens, 3,869 consultations, 99 opéra-

tions pendant le mois d'avril. Le rapport du trésorier a été lu et approuvé. Le chirurgien en chef a soumis les rapports du chirurgien dentiste, du pharmanien, de l'Infirmière en chef

et du commis en chef, lesquels, mis aux voix, ont été approuvés et devront être enregistrés. A la tête des rapports des comités

est celui des finances et de l'établissement. Tous deux ont été lus et approuvés. Un rapport spécial a été fait par

le comité de l'immeuble appelant l'attention sur l'urgence de certaines réparations réclamées par l'hôpital. Sur la motion de M. Hayden, dilment approuvée, le rapport a été

reçu, et le comité a été autorisé à prendre immédiatement les mesures que réclame ce rapport. M. le Dr de Roaldès à fait savoir aux membres des comités que M. le Gouverneur et un comité de la Léreconnu l'utilité des services que

de financièrement.

Après discussion M. le Dr Bruns émis une résolution adoptée à l'unanimité par laquelle le comité exécutif se préoccupera tout particulièrement d'obtenir de la Legis-

DOME RECUS. Julius Freyhan

Du jury de police la paroisse

Temsas..... \$100

DECES

RICKER-Décédés jeudi. 8 mai, à 10 40 heures A. M., Mms HOBACE RICKER, nés Alice Resentweig, native de la Neuvelle-Orléans, Luc. Les amis et connaissances des families Ricker, Delcasal et Petit sont respectuencement invités à assister à sec funérailles qui aurout lieu aujourd'hui, vendredi, 9 mei 1902, à 10 houres précises du matin. La convoi partira de sa dernière ricidanes, Mo 2455 rue Labarpe, coin Dorge-

PREAU-Décèdé hier, jeudi, 8 mai 1902, à 6;50 houres A. M., agé de 81 aus et 6 mois, J. B. PREAU, manif de cette ville. Les amis et connaissances des familles Presu, Peralta, Rour, Vergnes et Bertus, ainsi que les Officiara et Membres du Guibet's Battery Benevelent Association sont respectueusement invithe & agricult was fandratited gut aurous lieu autourd'hui, vendrodi 9 mai 1903, à 4 houres précises de l'apres-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1417 rue Hopital, entre Marais et Villeré.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Racul Bonnet, Directour No 628 RUE STE-ANNE Tiliphone We 1042.

Téléphone No 408. LAUDUMIEY & CO., LIMITED



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funebres, 1108 et 1112 Nove Remparts.

Tutropronnurs de pumpos fundbres pour loutes les sociétés françaises. TELEPHONE 269.



No 1308 Avenue Nord Bemparts Près Esplanade. Veitures pour Bala, Mariages, Pressenades etc. Enterrements faits à ées prix modiques Ordres reque par le téléphone à n'imperte que ler sept 1901—las

La lettre de M. Thériot, eu égard aux salaires, a été renvoyée au co-

mité de l'immeuble. Après quoi M. le président Bar-ker a nommé les membres désignés pour faire partie de divers comités. Comité de finances (pendant un an)-MM. James T. Hayden, prési-

dent; Robert Moore, W. R. Irby, Isaac Delgado, Samuel W. Weis. Comité du Bâtiment—M. Chas. M. Whitney, président; MM. Maurice Stern A. L. Marshall, Arsène Pérlliat, L. E. Jung. Comité des Auditions — J. H. Lafaye, W. H. Cook, Wm P. Burke.

Le Dr. de Roaldes a appelé l'at-tention sur l'accident arrivé au Rév. Dr. Palmer, ami de l'Institution, et il a prié le secrétaire d'aller en personne lui exprimer les sentiments de sympathie et de douleur ressentis par le Comité, en apprenant la triste nouvelle, et aussi de lui exprimer les vœux sincères du Comité pour son prompt rétablissement. La réunion a été alors ajour-

Procès pour taxes...

John Brewster, collecteur de taxes, a enregistre hier un procès contre Noah W. Jordan, de Boston. Le collecteur de taxes allègue que le défendeur doit à l'Etat, pour taxes sur \$175,000 de tuyaux, conduits, etc., pour l'année 1898, un montant de \$630.50. Cette propriété de conduites souterraines appartient la Rainey Co.

Dommages reclamés.

Pierre J. Donegan est défendeur au sujet d'un procès en cour civile, par lequel Mine veuve Elizabeth Lugenbuth lui réclame \$5,000 de dommages pour insultes et abus dont elle l'a accusé. L'affaire a été enregistrée hier.

Maladie du Cotonel Buckner

Le témoignage du colonel Buckner est absolument nécessaire pour entamer l'affaire Newman-Hyman, les vendeurs en gros de coton accugislature ont visité l'hôpital, et ont sés de détournements et, pour ce fait, exclus de la Bourse au Coton. rend cette institution. Cette visite Or, au moment où la justice allait a laissé l'espoir émis par le Gouver-neur, de voir l'Etat lui venir en ai-peut se rendre à la convocation qui

fait, exclus de la Bourse au Coton.
Or, au moment où la justice allait suivre son cours, M. Buckner ne peut se rendre à la convocation qui ini a été adressée, car il est très malade chez lui, à l'ilawara, Lne.

Il soufire d'un commencement de paralysie et, dans quelques jours, il doit se rendre à Hot Springs pour commencer un traitement dont la dusse, cat incertaine. Il faut douc surgeoir aux procédures. On ne peut espérer que l'affaire passe ce mobrei et par prudence le juge Bakur a fait remettre l'affaire à trois mois, ce délai commençant à la fin du mois en ceurs.

AVIS.

Réunion des actionnaires de la N. O. Butchers Do-Operative A cattoir Co. Ltd.
Neuvelle Orléana. el 13 avril 1902.

En confermité avec l'a ticle Dix de la Charse, ane réaulon génarale des actionnaires et aux Abatteire. à l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'anti-néement propose à l'orticle 6 de la charte de cette corporation aux lies aux Abatteire. L'anti-néement propose à l'orticle 6 de la charte de cette corporation à comment de cette cerpentie à des cette cerpenties à des cette cerpenties à de cette cerpenties à comment propose à l'orticle 6 de la charte de cette cerpenties à des cette cerpenties à cette de paralle des actionnaires des aux Abatteires, l'encoignaires des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des rues Nord Priesses et A abe, ven l'encoignaire des actionnaires de actionnaires des actionnaires de actionnaires de actionnaires latere une subvention pour venir an durée est incertaine. Il faut douc aide à l'œuvre de bienfaisance en aurgeoir aux procédures. On ne treprise. \$25

Convention des Enbbins

Un certain hombre de rabbins sont logés chez leurs amis, environ quinze d'entr'eux sont descendus à l'Hôtel St-Charles, un seul, croyons-nous, habite l'Hôtel Grunewald. Tous out pris part au magnifique banquet qui leur a été offert avant-hier soir, et hier dans l'après-midi la convention a repris la discussion des affaires sérieuses. C'était sa anatrième session.

Le rabbin Samuel Sale, de St. Louis, a pris pour texte "la Bible et la pensée moderne", sujet des plus intéressants, qu'il a traité magistralement.

C'est au rabbin Wolsey, de Little Rock, qu'est échu la tâche d'ouvrir la session par la prière accoutumée. Le Dr H. H. Mayer, de Kansas City, ayant émis comme proposition qu'un comité de trois membres fit un rapport sur les écoles religieuses, cette résolution a été prise en considération.

D'autres propositions ont été faites par divers membres de la convention; certaines observations ont eu un côté tout pratique, netamment celle qui concerne les facilités de transportation, qui, jus ju'ici, paraît-il, n'ont pas eu le privilège du tarif à prix réduit sur les lignes qui conduisent en Californie.

Et, après avoir examiné les questions d'intérêt religieux eu iinan-cier, la parole a été donnée au rabbin Sale pour le développement de la question choisie. Après ce disceurs, plusieurs de ses collègues ont discuté les opinions qu'il avait émi-

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.60 la deuzaine de bouteille ivrées à domicile.

amusements.

BROOKE et son Marine de Chienen Edgar Atchison-Ely Acrobates grotesques, KBLLY BY RENO. VITAGRAPHE ATTACTIONS

Sièges Réservés en vouté au Magasia de Musique de Medine, 914 Canal, et en Dépar-tement de Désail A. Baldwin et Cle, Ltd., Camp et Commune. 27 avril— O.ST.CHARLES

VAUDEVILLE MODERNE : : Les huit emers Piochiani; Midgley et Car-lisie; Doeley et Fewley: Lew Slown: Pan-kies; Douglas et Ford; Brannan et Mar-tini. Prix du setr—50e, 25e et 10e, Matinèle, tous les sièges réservée—25 cents. Amat—6f

GRAND OPERA HOUSE. Commençant avec la matinée d'asjourd'hui. Baid win-Med vite Steck Co., PRESENTANT MODMAN BLEND

FARSUM comme JACK TRULETT,

Et tout le personnel de Baldwin-Melville Stock Co.
Les mêmes anciene prix.
Représentation soériale de CAMELLE MARTÍ en matinée, 6 mat.
William Faraum comme "Armand 'Duval".
Matinée de dimanche prochaia, 11 mai—Boston Lyric Opera Company dais
"BOCGACOIO." 4mai-

Mandeville, Lewisburg et Madi-

sonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commençant le 17 avril 1909. Partire de MILENBUBG à l'errivée des trains du Dépât-Pontchartrain, à le tôte de la rac Champe-Eigebes: Tous les jours (excepté les mettredis et les dimanches) a-l'arrivée du train de 4, hourse p.m. Au retour, quittern Madisenville tous les jours à B hourse A. M. L'oen et le touge le pormettant.

EXCUESIONS. Mandeville, Lewisburg, Madissaville et G.d. Landing, les dimensives et mercredis à l'arrivés du train de S.h. A. M. Fret requ teus les jours à la gare du chemin de fer Lentsville à Hashville, à la tête de la man Guerre.

rae Gired.
W. C. COYLE & CIR., AgeograMe 323 rae Carendelet, cein Daise.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE.—Hommes pour séprendre le meter de barbier; huit semeines soulement requises. Offre spéciale jusqu'an 15 mai, empiele garantie; gages les asmedis Instructions, penseue et estile aux apsilonate éloignés. Venes, ou écrives au Meier Barber College. 128 rue Oprendelet. 9 mai—6f

AVIS SPECIAUX.

RUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans, No 837 res Oc-rondelet, Nouvelle-Orléans, le 17, avril 1902. Des soumissions cachethes secent reques à ce bureau jusqu'à mardi, le 13 mai 1993; à 7:30 houres s'. M., poir la fourniture de planches et de buis de charpeute qui pourront être requis et ordoanés par le Bureau des Commis-a-res du Port de la Neuvelle O-éans, pour la réparation et la construction des quais et chaussées, pour une periode de un an de la

et chaussées, pour une periode de un an de la date du contrat.

Les spécifications enregistrése au bureau.

Le bureau se réserve le droit de rejeter chacans et toutes les soumissions ou perties de
seumissions. Un chèque certifié pour la
semme de de mills deliars (\$1,000), abcompaguera caque soumission de feços à garantir
la signature du contrat si la soumission est
accentée.

la signature de saceptée.

Les soumissions devant être endossées "soumissions pour fearniture de slamphes et de bois de charpente" et adressées à HUGH MCCLOSKEY. Président, Bareau des Commissaires du Pers de la Nouvelle Orionne.

Los roum saionnairos sent requis d'être pré-sent à l'ouverture des soumissiens. 15 av -18 an 18 mai inc